

---

# Programme d'entraînement aérien du Commonwealth britannique (PEACB)

---





# Programme d'entraînement aérien du Commonwealth britannique (PEACB) ou du Plan d'entraînement aérien de l'Empire (PEAE)

Le Programme d'entraînement aérien du Commonwealth britannique (PEACB) est un accord signé en 1939, par lequel le Canada s'engageait à fournir des installations et à assurer l'entraînement des aviateurs de toutes les parties du Commonwealth. Le Canada convenait parfaitement à ce programme, car notre pays était éloigné de la plupart des combats actifs et disposait de vastes espaces et de bonnes conditions de vol.

Le PEACB fut une entreprise gigantesque. En 1939, l'Aviation royale du Canada (ARC) ne disposait que de 4 000 personnes, de moins d'une douzaine d'aéroports et d'installations d'entraînement pour seulement 400 membres du personnel au sol par an. Désormais, l'ARC devait former des milliers de personnes. Elle devait recruter des instructeurs, construire des bases aériennes, acquérir des avions et mettre en place des écoles de formation pour différentes spécialités. À la fin de la guerre, il y avait 151 écoles de formation et chaque province disposait d'installations du PEACB. Le Canada était, selon les paroles du président américain Roosevelt, « l'aérodrome de la démocratie ».

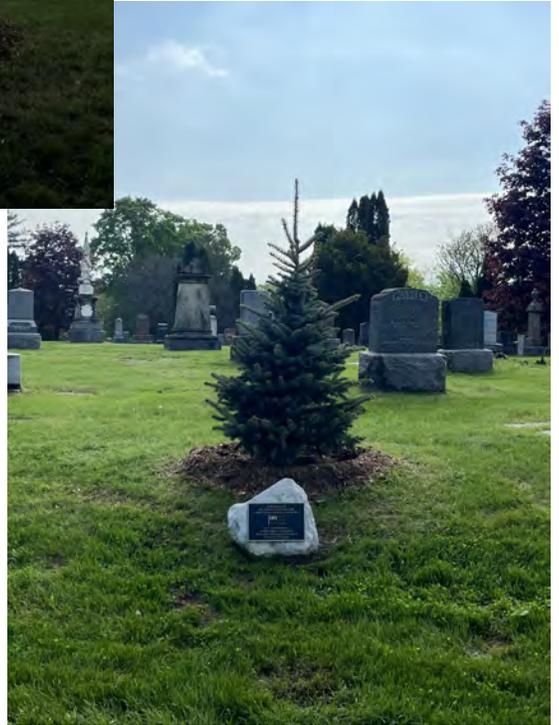
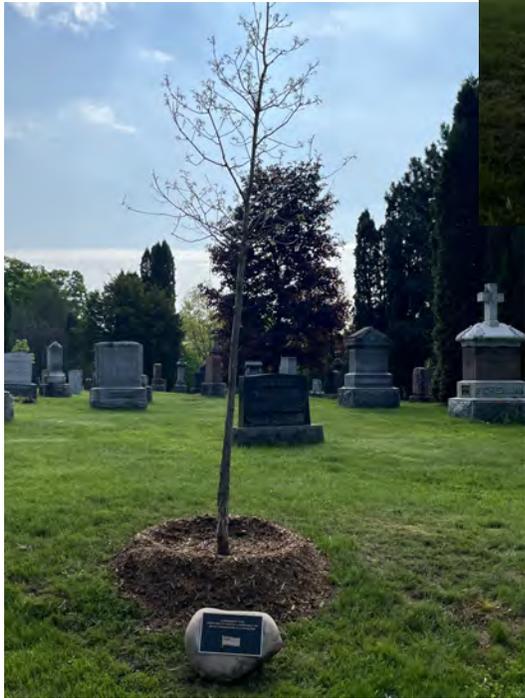
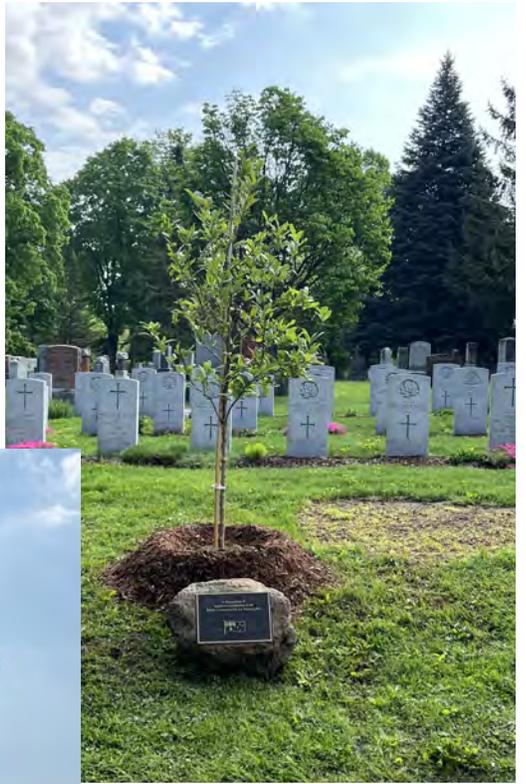
Le PEACB fut une réussite exceptionnelle. À la fin de la guerre, il avait formé 131 533 pilotes, observateurs, mécaniciens de bord et autres membres d'équipage pour les forces aériennes du Canada, de la Grande-Bretagne, de l'Australie et de la Nouvelle-Zélande.

- 72 835 diplômés se sont engagés dans l'Aviation royale du Canada
- 42 110 ont rejoint la Royal Air Force
- 9 606 ont rejoint la Royal Australian Air Force
- 7 002 ont rejoint la Royal New Zealand Air Force.
- Environ 9 000 citoyens américains se sont engagés dans l'Aviation royale du Canada. Après Pearl Harbor, 1 759 membres américains de l'ARC ont été transférés dans les forces armées des États-Unis; 2 000 autres ont été transférés plus tard et environ 5 000 ont terminé leur service en temps de guerre au sein de l'ARC.

Si plus de la moitié des diplômés du PEACB provenaient du continent nord-américain, le programme a formé du personnel du monde entier, dont environ 2 000 Français, 900 Tchécoslovaques, 680 Norvégiens, 450 Polonais et à peu près autant de Belges et de Néerlandais.



Des panneaux comme celui-ci ont fait partie du paysage canadien au fur et à mesure que des écoles et des aérodromes ouvraient leurs portes dans tout le pays dans le cadre du Plan d'entraînement aérien du Commonwealth britannique. Le panneau indique " ROYAL CANADIAN AIR FORCE / Service Flying Training School / BRITISH COMMONWEALTH AIR TRAINING PLAN " (Force aérienne royale canadienne / École de pilotage militaire / Plan d'entraînement aérien du Commonwealth britannique). PHOTO : Archives du MDN, PL-3306



## Sélections d'arbres de l'ARC

Les forêts vivantes sont des hommages poignants à la bravoure et au sacrifice de celles et ceux qui ont servi dans le cadre du Programme d'entraînement aérien du Commonwealth britannique (PEACB), en veillant à ce que leurs souvenirs ne soient jamais oubliés. Grâce à la culture délibérée d'arbres reliant deux sections du Cimetière militaire national, ces mémoriaux vivants servent de symboles durables du souvenir, en honorant le courage et les contributions des personnes qui ont suivi un entraînement et servi pendant la Seconde Guerre mondiale. Tout comme le chêne anglais occupe une place particulière dans le cœur des Britanniques, chaque arbre de ces forêts représente le sacrifice d'une nation et de son peuple.

En favorisant des écosystèmes dynamiques qui incarnent la résilience et la force de celles et ceux qui ont servi, les forêts vivantes offrent des espaces de réflexion, d'éducation et de gratitude.

Lorsque les visiteurs se promènent dans les canopées feuillues de ces mémoriaux, ils se souviennent des sacrifices consentis et des libertés préservées, ce qui garantit que les histoires des membres du PEACB se perpétuent dans la conscience collective des générations futures.

L'emblème arboricole du Canada, l'érable à sucre (*Acer saccharum*), bien qu'étroitement associé au pays, n'a été officiellement désigné comme emblème national du Canada qu'en 1996. Même si l'érable à sucre est peut-être le plus célèbre des érables indigènes, l'emblème national du Canada englobe une catégorie plus large d'espèces d'érables. L'érable revêt une importance historique et écologique considérable au Canada, en contribuant à son développement commercial et en servant de symbole de l'identité nationale. Les peuples autochtones ont été parmi les premiers à reconnaître la valeur et les avantages de l'érable.

Aux États-Unis, le chêne de Mühlenberg (*Quercus muehlenbergii*) est une espèce indigène de premier plan, que l'on trouve principalement dans les régions de l'est et du centre de l'Amérique du Nord. Alors que son aire de répartition s'étend aux États-Unis du Vermont au Minnesota, au sud dans l'enclave de la Floride et à l'ouest jusqu'au Nouveau-Mexique, au Canada on ne le trouve que dans le sud de l'Ontario. Le chêne a été officiellement désigné comme l'arbre national des États-Unis suite à l'adoption d'une loi historique par le Congrès et à la signature du président.

Au Royaume-Uni, le chêne anglais (*Quercus robur*) règne en majesté sur les forêts, profondément ancré dans la culture, l'histoire et l'affection de la population. Réputé pour son rôle dans le maintien de divers écosystèmes, même ses feuilles mortes contribuent à la biodiversité.

L'Australie s'enorgueillit du *Magnolia x loebneri* 'Merrill', un arbre vigoureux et visuellement remarquable, connu pour son spectaculaire déploiement de fleurs blanches parfumées, teintées de rose à la base, qui ornent les arbres en avril, captivant les badauds par leur beauté.

La Nouvelle-Zélande abrite le *Picea pungens* « Baby Blue Eyes », une variété semi-naine de l'épicéa du Colorado. Cet arbre particulier a été découvert par hasard au sein d'un groupe cultivé de *Picea pungens* 'Moerheimii' greffés, ajoutant un charme unique au paysage néo-zélandais.

Les forêts vivantes, qui s'entrelacent entre deux sections du Cimetière militaire national, constituent des symboles durables du souvenir de celles et ceux qui ont servi dans le cadre du Programme d'entraînement aérien du Commonwealth britannique, en garantissant que leur courage et leurs sacrifices ne seront jamais oubliés et en incarnant la résilience des nations.



# Le Défenseur du Bouclier canadien

Unité : Aviation royale canadienne

Date de naissance : Intemporel, taillé dans les terrains accidentés du Bouclier canadien

Lieu de naissance : Base des Forces canadiennes de Borden, Ontario, Canada

Date d'enrôlement : Depuis le début de l'aviation

Années de service : Vigilance éternelle



## Décorations militaires :

- Symbole de l'héritage militaire du Canada : Incarne la bravoure et la résilience du patrimoine militaire du Canada et témoigne des fières traditions de service et de sacrifice.
- Hommage à la coopération entre les Alliés : Représente le rôle essentiel du Canada dans la promotion de la coopération internationale et de la camaraderie entre les nations alliées.

## Historique du service

- Originaire des terrains historiques de la base des Forces canadiennes de Borden, le berceau de l'Aviation royale canadienne et la plus grande escadre d'entraînement des Forces armées canadiennes.
- Sur les traces des courageux aviateurs qui se sont entraînés à la BFC de Borden, en jouant un rôle essentiel dans le Programme d'entraînement aérien du Commonwealth britannique.
- Témoin de l'héritage durable de la BFC de Borden et des sacrifices consentis à la recherche de la liberté et de la paix.

**Déclaration personnelle :** Moi, le Défenseur du Bouclier canadien, je suis un fier gardien de la liberté et de la démocratie, forgé sur les terrains accidentés du Bouclier canadien. Mon parcours a commencé à la base des Forces canadiennes de Borden, où je me suis enrôlé dans les Forces armées canadiennes avec un engagement inébranlable envers le devoir et l'honneur. Tout au long de mes années de service, j'ai témoigné de la bravoure et du sacrifice de celles et ceux qui m'ont précédé, en incarnant les nobles traditions du patrimoine militaire canadien. En tant que symbole de la coopération et de l'unité des Alliés, je suis prêt à défendre le fier héritage de la BFC de Borden, en veillant à ce que les sacrifices du passé ne soient jamais oubliés.



# Sentinelles sacrées : La veille éternelle du Défenseur du Bouclier canadien

Au cœur du Bouclier canadien, au milieu des terrains accidentés de la Base des Forces canadiennes de Borden, en Ontario, un gardien intemporel a vu le jour, connu sous le nom de Défenseur du Bouclier canadien. Sculpté dans l'essence même de la terre dont il est issu, ce personnage vaillant symbolise l'engagement inébranlable du Canada à défendre la liberté et la démocratie.

Depuis le début de l'Aviation royale canadienne, le Défenseur du Bouclier canadien se dresse comme une sentinelle silencieuse, témoignant des fières traditions et des sacrifices du patrimoine militaire canadien. Né sur les terrains historiques de la base des Forces canadiennes de Borden, berceau de l'Aviation royale canadienne, le Défenseur incarne la bravoure et la résilience de celles et ceux qui se sont entraînés sur son sol.

Tout au long de son éternelle vigilance, le Défenseur du Bouclier canadien a suivi les traces des courageux aviateurs qui ont perfectionné leurs compétences à la BFC de Borden, jouant un rôle essentiel dans le Programme d'entraînement aérien du Commonwealth britannique. Cette initiative historique, surnommée « l'aérodrome de la démocratie » par le président américain Franklin D. Roosevelt, a permis au Canada de former 131 533 pilotes et équipages pour l'effort de guerre des Alliés. Dans le cadre de cette entreprise monumentale, la BFC de Borden est devenue un symbole d'espoir et d'unité, en favorisant la coopération internationale et la camaraderie entre les nations alliées.

L'histoire du service du Défenseur fait écho à l'héritage durable des forces aériennes alliées et aux sacrifices consentis à la recherche de la liberté et de la paix. Des terrains d'entraînement du Canada aux cieux européens, le Défenseur du Bouclier canadien est resté un symbole inébranlable de la coopération et de l'unité des Alliés, en veillant à ce que les sacrifices du passé ne soient jamais oubliés.

Au-delà de son lieu de naissance, le Défenseur du Bouclier canadien s'est rendu à Ottawa, capitale du pays, où il a trouvé sa dernière demeure aux côtés de blocs rocheux représentant d'autres nations au Cimetière militaire national. Ici, au milieu des terrains solennels dédiés à l'hommage aux soldats tombés au Champ d'honneur, le Défenseur témoigne des liens durables d'amitié et de coopération forgés dans le creuset de la guerre. Enchâssé à jamais parmi des camarades du monde entier, l'héritage du Défenseur du Bouclier canadien se perpétue, gardien silencieux du fier patrimoine militaire du Canada.



Trois Spitfire, avec les marques de l'ARC visibles, survolant la France. (Photo du 414<sup>e</sup> escadron de l'ARC, avec l'aimable autorisation de Jack Ford).

# Le Protecteur de Point Cook

Rang : Protecteur du ciel

Unité : Royal Australian Air Force (RAAF)

Date de naissance : Intemporel, sculpté dans les paysages anciens de Point Cook, État de Victoria, Australie

Lieu de naissance : Base de la RAAF à Point Cook, État de Victoria, Australie

Date d'enrôlement : Depuis le début de l'aviation

Années de service : Vigilance éternelle

Vigilance



## Décorations militaires

- Symbole de la parenté entre l'Aviation royale australienne et l'Aviation royale canadienne : Incarne le lien historique entre l'Aviation royale australienne et l'Aviation royale canadienne, symbolisant la camaraderie et la coopération entre les nations.
- Hommage au maréchal de l'Air Sir Richard Williams, KBE, CB, DSO : Hommage à l'héritage du « père » de la RAAF.

## Historique du service

- Originaire de la base historique Williams de la RAAF, à Point Cook, lieu de naissance et foyer spirituel de l'Aviation royale australienne.
- Suivant les traces des courageux aviateurs qui se sont entraînés à Point Cook, le plus ancien terrain d'aviation militaire du monde encore en activité.
- Témoin de l'héritage durable de la RAAF et des sacrifices consentis à la recherche de la liberté et de la paix.
- 

**Déclaration personnelle :** Moi, le Protecteur de Point Cook, je suis le gardien du ciel et un symbole d'unité et de souvenir. Mon existence incarne le lien durable entre l'Aviation royale australienne et l'Aviation royale canadienne, honorant les sacrifices et la bravoure des aviateurs qui ont servi leur pays avec un dévouement inébranlable. En tant que protecteur du ciel, je m'engage à respecter la mémoire de celles et ceux qui m'ont précédé, en veillant à ce que leur héritage perdure pour les générations futures.



# Le Protecteur de Point Cook

Au cœur des paysages accidentés de Point Cook, dans l'État de Victoria, en Australie, l'esprit intemporel de l'aviation a trouvé son gardien sous la forme du Protecteur de Point Cook. Sculpté dans les anciens terrains de la base de la RAAF à Point Cook, ce personnage vaillant est un symbole d'honneur et d'unité, incarnant le lien durable entre la Royal Australian Air Force (RAAF) et l'Aviation royale canadienne (ARC).

Originaire de la base de la RAAF de Point Cook, lieu de naissance et foyer spirituel de la RAAF, le Protecteur de Point Cook témoigne du lien historique entre l'Australie et le Canada dans le cadre du Programme d'entraînement aérien du Commonwealth britannique. Pendant la Seconde Guerre mondiale, de jeunes pilotes australiens ont entrepris un voyage transformateur par-dessus les mers jusqu'au Canada, où ils ont perfectionné leurs compétences et forgé des liens permanents dans les vastes cieux du Grand Nord blanc. Traversant les océans et les continents, ils ont laissé leur marque dans les annales de l'histoire en s'entraînant sans relâche pour défendre la liberté et la démocratie.

En tant que protecteur du ciel, il a véhiculé l'esprit de camaraderie et de coopération entre les nations, symbolisant les sacrifices partagés et la bravoure des aviateurs qui ont servi leur pays avec un dévouement inébranlable. Du leadership visionnaire du maréchal de l'Air Sir Richard Williams au dévouement des innombrables aviateurs qui ont suivi ses traces, le gardien a témoigné de l'héritage durable de la base de la RAAF à Point Cook et des sacrifices consentis à la recherche de la paix.

Retraçant les pas des jeunes pilotes australiens qui se sont aventurés au Canada, le Protecteur de Point Cook s'est embarqué pour son propre voyage à travers les continents, emportant avec lui les échos de la bravoure et de la détermination qui ont défini leur chemin. Des terrains d'entraînement du Canada aux champs de bataille de la Seconde Guerre mondiale, le protecteur rend hommage au courage et à la résilience de celles et ceux qui ont osé s'élever dans le ciel pour défendre la liberté.

À la fin de son voyage, le Protecteur de Point Cook a trouvé sa dernière demeure aux côtés de rochers représentant d'autres nations au Cimetière militaire national du Canada. Ici, au milieu des hommages solennels et des échos chuchotés du souvenir, il se dresse comme un symbole triomphant du sacrifice partagé et de la solidarité des nations unies à la recherche de la paix. Et au passage des visiteurs, s'arrêtant pour rendre hommage aux disparus, le Protecteur de Point Cook reste une sentinelle silencieuse, un protecteur du ciel, veillant à ce que l'héritage de ces braves aviateurs qui les ont précédés ne soit jamais oublié.

# Le Rocher de Wigram

Rang : Sentinelle du ciel

Unité : Royal New Zealand Air Force (RNZAF) Service

Date de naissance : Ancienne, remontant à la formation des Alpes du Sud

Lieu de naissance : Ōtautahi/Christchurch, Te Pātaka-o-Rākaihautū/Banks Peninsula, Nouvelle-Zélande

Date d'enrôlement : Depuis des temps immémoriaux

Années de service : Vigilance éternelle



## Décorations militaires :

- Symbole de l'héritage de la RNZAF : Porte l'esprit de Wigram, berceau de la RNZAF, et témoigne de l'entraînement et des sacrifices des aviateurs tout au long de l'histoire.
- Gardien du souvenir : Il s'est tenu à côté du tableau d'honneur de la RNZAF, honorant ses camarades tombés au combat avec un respect solennel.
- Pèlerin de l'unité : Il a retracé le parcours historique des pilotes de la RNZAF dans le cadre du Programme d'entraînement aérien du Commonwealth britannique, en symbolisant le sacrifice partagé et la solidarité des nations.

## Historique du service :

- Embarquement pour un voyage intemporel à travers le Pacifique, sur les traces des courageux pilotes de la RNZAF qui se sont aventurés vers des rivages lointains.
- Témoin de la camaraderie et de la résilience forgées dans le creuset de l'entraînement, en se dressant comme une sentinelle silencieuse au milieu des épreuves et des triomphes des aviateurs.
- Dernière demeure trouvée au Cimetière militaire national du Canada, aux côtés de blocs rocheux représentant d'autres nations, en hommage au sacrifice commun de celles et ceux qui ont servi

**Déclaration personnelle :** Moi, le Rocher de Wigram, je témoigne de l'esprit indomptable de celles et ceux qui osent rêver et s'élever dans le ciel. Mon existence incarne l'héritage durable de la RNZAF, honorant le courage, le sacrifice et l'unité des aviateurs d'hier, d'aujourd'hui et de demain. En tant que gardien du souvenir, je m'engage solennellement à respecter la mémoire de celles et ceux qui ont servi et se sont sacrifiés au service de leur pays, en veillant à ce que leur héritage perdure pour les générations futures.



# Le Rocher de Wigram

Alors que le soleil projette son éclat doré sur le paysage accidenté de Ōtautahi/Christchurch, le rocher s'agite, chargé de souvenirs gravés au plus profond de sa forme ancienne. Parmi les récits de cieus conquis et de rêves réalisés, un voyage s'est distingué, un pèlerinage sur les traces des héros.

Dans les murmures étouffés du vent, le rocher évoque les courageux pilotes de l'Aviation royale néo-zélandaise qui s'embarquent pour un voyage à travers la vaste étendue de l'océan vers des rivages lointains. Dans leur sillage, le rocher a emprunté le même chemin, porté par les courants du temps et du destin.

À travers l'étendue illimitée du Pacifique, le rocher a navigué, compagnon silencieux de celles et ceux qui ont bravé l'inconnu. Des rivages verdoyants d'Aotearoa aux côtes accidentées du Canada, le bloc a retracé l'itinéraire des courageux aviateurs qui se sont aventurés dans le cadre du Programme d'entraînement aérien du Commonwealth britannique.

Dans les salles d'écho de la mémoire, le rocher témoigne de la camaraderie forgée dans le creuset de l'entraînement, des liens d'amitié qui ont transcendé les frontières et les océans. À travers les épreuves et les triomphes de leur voyage, le rocher s'est dressé comme une sentinelle silencieuse, un témoignage de l'esprit indomptable de celles et ceux qui se sont élevés dans le ciel.

Et lorsque le rocher a trouvé son lieu de repos à côté du tableau d'honneur de la RNZAF, il a emporté avec lui les échos de ce voyage épique, hommage au courage et au sacrifice de celles et ceux qui ont traversé les continents et les océans à la poursuite d'un rêve. C'est là, dans le calme tranquille du souvenir, que le rocher s'est dressé, symbole intemporel de résilience et d'unité, à jamais lié à l'héritage de celles et ceux qui ont osé atteindre les étoiles.

Poursuivant son voyage, le rocher a franchi le seuil des nations, porté par les courants de l'histoire et du souvenir. Traversant la vaste étendue du continent nord-américain, il s'est rendu sur les terrains sacrés du Cimetière militaire national du Canada, lieu de recueillement et d'hommage solennel.

Au milieu des rangées de sentinelles silencieuses et des échos chuchotés du passé, le rocher a trouvé sa dernière demeure. Aux côtés des blocs rocheux représentant les autres pays ayant participé au Programme d'entraînement aérien du Commonwealth britannique, il témoigne du sacrifice partagé et de la solidarité des nations liées par une cause commune. Dans la sérénité du cimetière, le rocher est devenu plus qu'une simple pierre; il est devenu un symbole d'unité et de souvenir, un lien tangible avec une histoire et un destin communs. Entouré des échos des générations passées, il témoigne de l'héritage durable de celles et ceux qui ont répondu à l'appel du service.

Sur le passage des visiteurs, qui s'arrêtent pour rendre hommage à celles et ceux qui sont tombés au combat, le rocher se dresse comme un gardien silencieux, une lueur d'espoir et un rappel des liens qui nous unissent tous. Dans ce lieu sacré, où les nations se rassemblent pour un hommage solennel, le rocher a trouvé sa véritable raison d'être : honorer la mémoire de celles et ceux qui ont tout donné au service de leur pays, en veillant à ce que leurs sacrifices ne soient jamais oubliés.

# La Sentinelle de Prestwick

Rang : Gardien du ciel  
Unité : Royal Air Force (RAF)  
Date de naissance : Intemporelle, taillée dans les paysages accidentés de l'Écosse  
Lieu de naissance : Aéroport Prestwick de Glasgow, Écosse  
Date d'enrôlement : Depuis le début de l'aviation  
Années de service : Vigilance sans limite



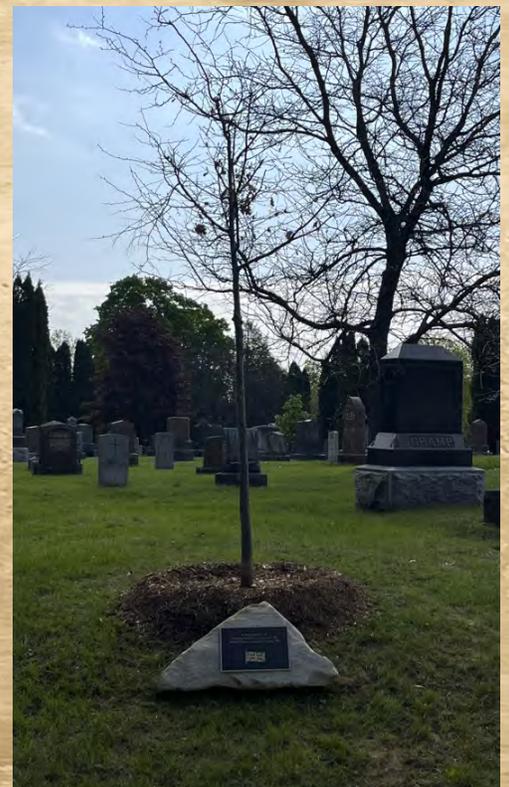
## Décorations militaires :

- Emblème de la fraternité entre la RAF et l'ARC : Incarne le lien historique entre la Royal Air Force et l'Aviation royale canadienne, en retraçant les itinéraires des pilotes de la RAF s'entraînant au Canada pendant la Seconde Guerre mondiale.
- Symbole d'unité et de souvenir : Incarne l'esprit de coopération et de solidarité entre les nations et se veut un témoin silencieux des sacrifices consentis à la recherche de la liberté.

## Historique du service :

- Originaire du centre stratégique de l'aéroport Prestwick de Glasgow, en Écosse, servant de point de passage vital pour les opérations de la RAF et de l'ARC.
- Amorce d'un voyage historique à travers l'Atlantique, en suivant les chemins de courageux aviateurs s'entraînant au Canada dans le cadre du Programme d'entraînement aérien du Commonwealth britannique.
- Témoin du dévouement et du courage du personnel de la RAF et de l'ARC, en se dressant comme une sentinelle silencieuse au milieu du tumulte de la guerre et des échos de l'histoire.

**Déclaration personnelle :** Moi, la Sentinelle de Prestwick, je suis la gardienne du ciel et un symbole de l'unité et du souvenir. Mon existence incarne le lien durable entre la Royal Air Force et l'Aviation royale canadienne, honorant les sacrifices et la bravoure des aviateurs qui ont servi leur pays avec un dévouement inébranlable. En tant que sentinelle du ciel, je m'engage à respecter la mémoire de celles et ceux qui m'ont précédé, en veillant à ce que leur héritage perdure pour les générations futures.



# Échos dans les cieux : Un voyage de mémoire et d'unité

Une arrivée solennelle a agité le ciel tranquille au-dessus de Trenton, en Ontario, annonçant l'arrivée d'une sentinelle silencieuse venue d'outre-Atlantique. Porté par les ailes d'un avion de l'ARC en provenance de Prestwick, en Écosse, le rocher s'est embarqué pour un voyage à travers les continents et les générations. Originaires des paysages accidentés de l'Écosse, le rocher et l'avion plongent leurs racines dans le pays de la bruyère et du tartan.

Alors que l'avion se posait sur le sol canadien, le bloc rocheux témoignait d'un héritage fait de sacrifices et de bravoure. Il retrace les itinéraires des pilotes de la RAF qui, comme les aviateurs de l'Aviation royale canadienne, sont venus au Canada pour s'entraîner avant de retourner au Royaume-Uni pour combattre pendant la Seconde Guerre mondiale. Les souvenirs du secteur n° 22 de la Deuxième force aérienne tactique de la RAF résonnent dans sa forme ancienne, témoignage de la camaraderie et du courage forgés au milieu du chaos de la guerre.

À l'époque moderne, le lien historique entre la Royal Air Force et l'Aviation royale canadienne est resté inébranlable. Le détachement de l'ARC en Écosse est devenu une plaque tournante pour le soutien de multiples opérations, incarnant le lien durable entre les deux forces aériennes. L'aéroport Prestwick de Glasgow, niché le long de la côte ouest de l'Écosse, a servi de point de passage vital pour les opérations de l'ARC, sa familiarité et sa position stratégique en faisant un choix idéal pour le soutien logistique.

L'infrastructure de l'aéroport et sa proximité avec les régions clés ont facilité la mise en place rapide des opérations, permettant à l'ARC d'exécuter les missions avec efficacité et précision. Grâce à l'expertise de la 8e Escadre, le détachement de transport aérien tactique (TAL Det) a rapidement pris forme et l'hébergement, les repas et le transport du personnel ont été organisés facilement. Les planificateurs ont travaillé sans relâche à l'élaboration d'un programme de vol, en coordination avec les nations partenaires, afin de fournir un soutien aérien aux donateurs d'équipements et de munitions.

En s'installant dans sa nouvelle demeure, aux côtés d'autres blocs rocheux représentant des nations unies par une cause commune, le rocher témoigne des liens durables forgés dans le creuset du conflit. Au milieu des échos de l'histoire et des murmures du vent, il reste un gardien silencieux, un symbole d'unité et de souvenir pour les générations futures. Sa destination finale l'attendait au Cimetière militaire national du Canada, où il se dresse aux côtés de blocs rocheux représentant les autres pays ayant participé au Programme d'entraînement aérien du Commonwealth britannique, hommage solennel au sacrifice partagé et à la solidarité des nations.

# Le Rocher du Congrès

Domaine de service : Armée de l'air des États-Unis  
Unité : Cimetière du Congrès, Washington DC  
Date de naissance : Intemporel, taillé dans le roc de la démocratie américaine  
Lieu de naissance : Cimetière du Congrès, Washington DC, États-Unis  
Années de service : Vigilance éternelle



## Décorations militaires :

- Symbole de la puissance aérienne américaine : Incarne l'esprit de la supériorité aérienne américaine et représente un symbole de force et de détermination.
- Hommage aux aviateurs alliés : Représente le courage et la camaraderie des volontaires qui ont rejoint le Programme d'entraînement aérien du Commonwealth britannique, en forgeant des liens d'amitié entre les nations dans la lutte pour la liberté.

## Historique du service :

- Né sur le site historique du Cimetière du Congrès à Washington DC, le Rocher du Congrès est devenu le symbole de l'engagement inébranlable de l'Amérique à défendre la liberté et la démocratie dans les airs.
- Taillé dans le socle de la démocratie américaine, le Rocher est un témoin silencieux de la bravoure et du sacrifice de celles et ceux qui se sont élevés dans les airs pour défendre la liberté.
- Tout au long de sa vigilance éternelle, le Rocher du Congrès rappelle le dévouement inébranlable de l'Amérique à la puissance aérienne et des courageux volontaires qui ont rejoint le Programme d'entraînement aérien du Commonwealth britannique.

**Déclaration personnelle :** Moi, le Rocher du Congrès, je suis un fier défenseur de la liberté et de la démocratie, forgé sur le socle de la puissance aérienne américaine. Mon parcours a commencé au Cimetière du Congrès, où je me suis enrôlé dans l'Armée de l'air des États-Unis avec un engagement inébranlable envers le devoir et l'honneur. Tout au long de mes années de service, j'ai témoigné de la bravoure et du sacrifice de celles et ceux qui m'ont précédé, incarnant les nobles traditions de la supériorité aérienne américaine. En tant que symbole de l'unité et de la coopération entre les Alliés, je suis prêt à défendre le fier héritage de l'Armée de l'air des États-Unis, en veillant à ce que les sacrifices du passé ne soient jamais oubliés.



# Le Rocher du Congrès

Au cœur de Washington DC, dans l'enceinte solennelle du Cimetière du Congrès, un gardien silencieux est apparu, connu simplement sous le nom de Rocher du Congrès. Taillé dans le socle intemporel de la démocratie américaine, ce personnage stoïque témoigne de l'engagement inébranlable de la nation à défendre la liberté et la démocratie, en particulier dans les airs.

Né sur les terrains historiques du Cimetière du Congrès, le Rocher du Congrès incarne l'esprit de la puissance aérienne américaine. Il est le témoin silencieux de la bravoure et du sacrifice de celles et ceux qui se sont élevés dans les airs pour défendre la liberté, symbole inébranlable du fier héritage militaire de la nation.

Tout au long de son existence, le Rocher du Congrès a servi de rappel poignant de l'engagement des États-Unis en faveur de la supériorité aérienne et de son rôle dans le Programme d'entraînement aérien du Commonwealth britannique. Cette initiative historique a vu de courageux volontaires américains rejoindre des Alliés du monde entier dans la lutte contre la tyrannie, en forgeant des liens d'amitié et de coopération qui ont transcendé les frontières nationales.

Dans le cadre de cette entreprise monumentale, le Rocher du Congrès représente le courage et la camaraderie de celles et ceux qui s'entraînaient sans relâche pour défendre la liberté. Il s'est dressé comme une sentinelle silencieuse, témoignant des sacrifices consentis par les aviateurs qui ont bravé le ciel au nom de la liberté.

L'aérodrome de la démocratie! C'est ainsi que le président des États-Unis, Franklin D. Roosevelt, a décrit le rôle du Canada en tant que formateur de 131 533 pilotes et équipages pour l'effort de guerre allié. Cette déclaration profonde a résonné dans le ciel, soulignant l'importance de la coopération entre les Alliés face à l'adversité.



Instructeur et élève avec des North American Harvard II, No.2 Service Flying Training School, juillet 1941. (Crédit photo : BiblioArchives / LibraryArchives / Wikimedia Commons CC BY 2.0)



280 Beechwood, Ottawa - 613-741-9530 -  
[www.beechwoodottawa.ca](http://www.beechwoodottawa.ca)

Beechwood Services funéraires, cimetière et crémation est  
propriété de la Fondation du cimetière Beechwood et exploité  
par La Société du cimetière Beechwood